

## Stabilisation du taux de chômage au troisième trimestre 2013

*La Haute-Normandie profite peu de la sortie de récession de la zone euro et est handicapée par le léger recul du PIB national. La hausse de l'emploi intérimaire ne compense pas les pertes des autres secteurs. Malgré tout, le taux de chômage est stable et la situation continue de s'améliorer pour les jeunes actifs. Le nombre de créations d'entreprises est proche de ses minima.*

Jean-Philippe CARITG, Catherine SUEUR, Insee Haute-Normandie

### Synthèse régionale

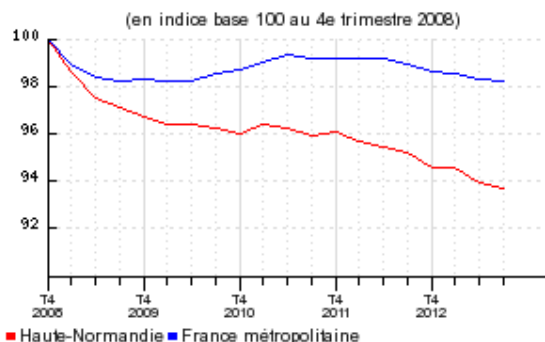
En termes d'emplois, l'embellie de l'intérim ne compense pas les pertes des autres secteurs de l'économie. Le 3<sup>e</sup> trimestre 2013 affiche ainsi une perte nette de 1 250 emplois salariés. Avec 155 000 inscrits à Pôle emploi au 30 septembre, le nombre de demandeurs d'emploi des catégories A, B ou C\* bat le record du trimestre précédent. Si la situation continue de s'améliorer pour les jeunes (-1,0 % d'inscrits), elle poursuit sa dégradation chez les seniors (+1,3 % d'inscrits) et plus encore chez les chômeurs de longue durée (+2,1 %).

Les créations d'entreprises sont proches de leur étiage et les défaillances restent à des niveaux élevés.

En dépit de ce contexte difficile, la région est l'une des rares où le taux de chômage se stabilise, à 11,7 % de la population active.

La fréquentation hôtelière profite d'une présence accrue de visiteurs étrangers. La construction de logements neufs reste modérée.

### Évolution de l'emploi salarié marchand



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.  
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimations d'emploi

\* Personne sans emploi ou ayant exercé une activité réduite tenue d'accomplir des actes positifs de recherche d'emploi.

### Le contexte international

L'activité au 3<sup>e</sup> trimestre 2013 est restée dynamique dans les économies avancées, notamment aux États-Unis (+0,9 %) et au Royaume-Uni (+0,8 %). L'activité a ralenti au Japon (+0,3 % après +0,9 %) et dans la zone euro (+0,1 % après +0,3 %).

Grâce à cette progression du PIB, la zone euro confirme sa sortie de récession. Le ralentissement par rapport au 2<sup>e</sup> trimestre tient à une baisse des exportations touchant l'ensemble des pays de la zone. La consommation privée s'est également tassée, notamment en Allemagne.

En revanche, l'activité est globalement décevante dans les économies émergentes.

Dans les économies avancées, au vu de la poursuite de l'amélioration du climat des affaires, l'embellie devrait se poursuivre d'ici mi-2014.

L'activité dans la zone euro continuerait de croître (+0,3 % chaque trimestre) grâce à une modération de la consolidation budgétaire, un redressement de l'investissement après un ajustement très prononcé et à une baisse de l'épargne de précaution des ménages.

### La conjoncture nationale

L'activité a légèrement reculé en France au 3<sup>e</sup> trimestre 2013 (-0,1 % après +0,6 %). Le recul a été net dans l'industrie manufacturière (-1,0 % après +2,0 %), du fait de la forte baisse de ses exportations (-1,9 % après +2,8 %). De plus, par contrecoup du 1<sup>er</sup> semestre où les températures, inférieures aux normales saisonnières, avaient soutenu les dépenses de chauffage des ménages, la production d'énergie a nettement reculé au 3<sup>e</sup> trimestre (-1,5 % après +2,0 %).

Depuis deux mois, le climat des affaires s'est stabilisé, laissant à penser que le PIB français, après avoir rebondi fin 2013 (+0,4 %) notamment grâce au contrecoup favorable sur les exportations manufacturières, ralentirait au 1<sup>er</sup> semestre 2014 (+0,2 % par trimestre).

Grâce à la stabilisation de l'emploi marchand d'une part, et à l'augmentation du nombre d'emplois aidés dans le secteur non marchand d'autre part, l'emploi total progresserait encore d'ici mi-2014. Le chômage serait quasi-stable (11 %) d'ici mi-2014.

Début 2014, la consommation des ménages progresserait à peine, en raison du manque d'impulsion du pouvoir d'achat (+0,5 % sur un an), et l'investissement des entreprises, après deux années de baisse, redémarrerait, mais faiblement.

## Emploi salarié marchand

### L'Eure bénéficie de la reprise de l'intérim

En Haute-Normandie, au 3<sup>e</sup> trimestre 2013, corrigé des variations saisonnières, l'emploi salarié dans les secteurs marchands diminue de 0,3 % par rapport au trimestre précédent, soit une perte nette de 1 250 emplois. En France métropolitaine, la baisse de l'emploi est plus modérée (– 0,1 %).

L'emploi salarié en Haute-Normandie se contracte dans la construction (– 1 %) et l'industrie (– 0,7 %). Le tertiaire marchand reste stable ; ce secteur bénéficie de la reprise de l'intérim (+ 2,6 %).

Dans le département de l'Eure, l'emploi salarié marchand augmente de 0,3 %. L'intérim reprend de la vigueur avec une hausse de + 6,6 % ; par ailleurs, l'emploi se stabilise dans le commerce et l'industrie. À l'inverse, dans le département de la Seine-Maritime, l'emploi salarié marchand poursuit sa baisse (– 0,5 %). La reprise plus timide de l'intérim (+ 0,6 %) dans ce département ne suffit pas à combler la perte d'emplois des autres secteurs.

Sur un an (3<sup>e</sup> trimestre 2013 comparé au 3<sup>e</sup> trimestre 2012), l'emploi salarié marchand recule de 1,7 % en Haute-Normandie, soit 1 point de plus qu'en France métropolitaine. Le secteur de la construction subit la plus forte baisse (– 4,3 %). Seul l'intérim progresse légèrement (+ 0,9 %).

## Le taux de chômage

### coup d'arrêt à la hausse

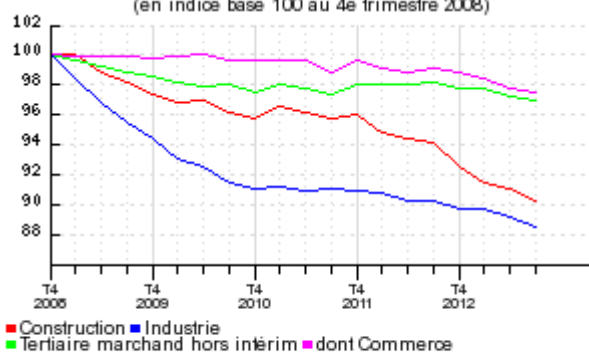
En Haute-Normandie, le taux de chômage est stable pour le troisième trimestre de l'année 2013. En moyenne, en données corrigées des variations saisonnières, il atteint 11,7 % de la population active haut-normande. Ce résultat met fin à une série de sept trimestres de hausse consécutive. La région reste néanmoins la 5<sup>e</sup> de France métropolitaine la plus affectée par le chômage, derrière la région PACA (12,0 %) et devant celle de Champagne-Ardenne (11,6 %). Le chômage est stable dans deux autres régions (Bourgogne et Franche-Comté). Il diminue en Poitou-Charente et dans les Pays-de-la-Loire.

La stabilité est également de mise dans les deux départements de la région. Comme pour le trimestre précédent, 11,3 % de la population active de l'Eure et 11,9 % de celle de Seine-Maritime sont au chômage.

En France métropolitaine, d'un trimestre à l'autre, le taux de chômage croît de 0,1 point à 10,5 % de la population active.

Sur un an, (3<sup>e</sup> trimestre 2013 comparé au 3<sup>e</sup> trimestre 2012), la hausse est de 0,6 point dans la région comme en France métropolitaine.

Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur  
(en indice base 100 au 4<sup>e</sup> trimestre 2008)

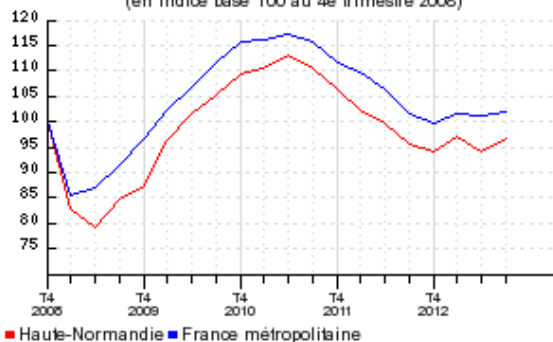


Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.  
Note : données trimestrielles.

Source : Insee, Estimation d'emploi

Évolution de l'emploi intérimaire

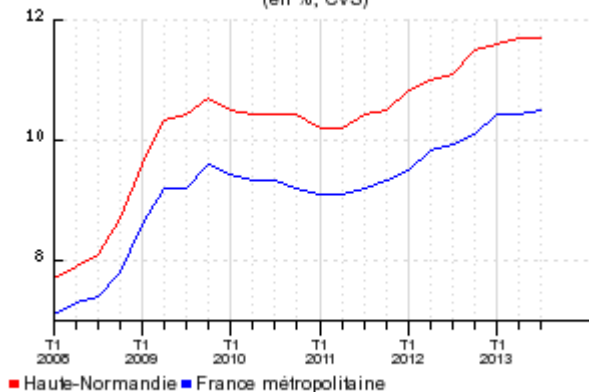
(en indice base 100 au 4<sup>e</sup> trimestre 2008)



Champ : emploi en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.  
Note : données trimestrielles.

Taux de chômage

(en %, CVS)



Note : données trimestrielles.

Source : Insee, taux de chômage au sens BIT et taux de chômage localisé

## Construction

### **Logements : les mises en chantier restent faibles, surtout dans l'individuel**

En Haute-Normandie, au 3<sup>e</sup> trimestre 2013, sur douze mois glissants, 8 288 logements (dont un tiers en collectif) ont été mis en chantier. Par rapport au trimestre précédent, la hausse est de 4,6 %, soit à l'opposé de la tendance nationale : - 0,4 %. En région, la progression est quatre fois plus vigoureuse dans le collectif que dans l'individuel.

Sur un an (cumul d'octobre 2012 à septembre 2013 comparé au cumul des mêmes mois un an auparavant), les mises en chantier chutent de 15,3 % en raison de l'importante baisse dans le logement collectif (- 24,5 %, bien que le 3<sup>e</sup> trimestre 2012 ait été un excellent trimestre pour ce type de logement).

En France métropolitaine, le recul est moindre : - 11,5 %.

En ce qui concerne les permis de construire, au 3<sup>e</sup> trimestre 2013, sur douze mois glissants, leur nombre est de 11 705, soit une baisse de 4,8 %, inférieure toutefois au recul national (- 8,4 %). Ce recul concerne le logement collectif tout comme l'individuel.

### **Locaux : toujours plus de locaux agricoles**

En Haute-Normandie, d'octobre 2012 à septembre 2013, les mises en chantier de locaux à usages non résidentiels progressent de 19,2 % par rapport à la même période un an auparavant, avec un total de 695 744 m<sup>2</sup> construits. Sur cette même période, la progression est de 7,0 % en France métropolitaine.

En région, en termes de nouvelles surfaces construites, les locaux agricoles (16 % des mises en chantiers) occupent désormais la troisième place, derrière celles dédiées à l'entreposage et aux locaux de services publics. La construction d'hébergement hôtelier recule de moitié après une période de forte construction.

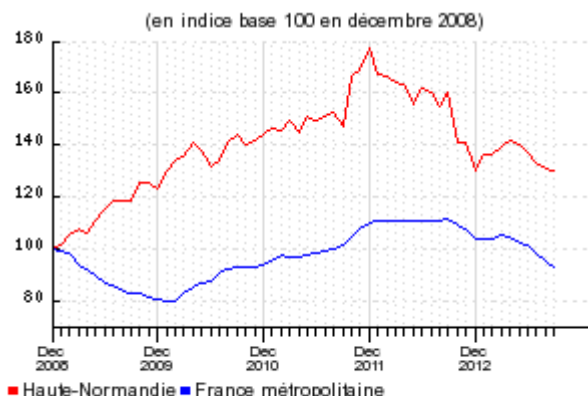
## La fréquentation hôtelière

### **La clientèle étrangère revient**

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2013, la fréquentation des hôtels haut-normands, exprimée en nombre de nuitées, progresse légèrement de 0,5 % par rapport au 3<sup>e</sup> trimestre 2012. Sur la même période, la progression en France métropolitaine se limite à + 0,3 %.

Dans un cas comme dans l'autre, la hausse de fréquentation résulte uniquement de la clientèle étrangère (+ 8 % en Haute-Normandie). Dans la région, elle représente 29 % des 899 100 nuitées enregistrées ce trimestre contre 41 % en France métropolitaine. Dans l'hexagone, son pic de fréquentation est atteint en juillet ; dans la région, il est atteint au mois d'août (35 % des nuitées en 2013).

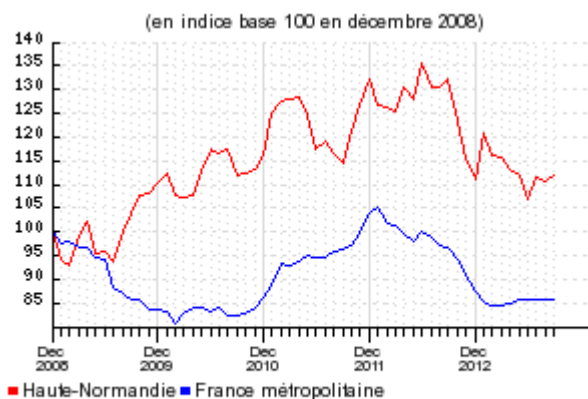
### **Évolution du nombre de logements autorisés à la construction**



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SoeS, [Sit@del](mailto:Sit@del)

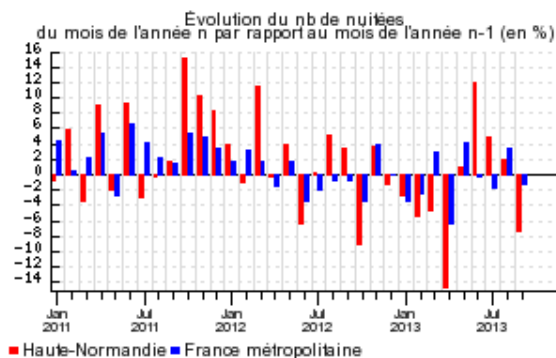
### **Évolution du nombre de logements commencés**



Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.

Source : SoeS, [Sit@del](mailto:Sit@del)

### **Évolution de la fréquentation dans les hôtels**



Note : données mensuelles brutes. Suite au changement de méthode intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été réévaluées.

Sources : Insee ; direction du Tourisme ; CRT

## Les entreprises

### Créations : au plus bas dans l'hébergement/restauration et le commerce

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2013, en données brutes, 2 400 entreprises, dont 49,8 % sous le régime de l'auto-entrepreneuriat, ont été créées en Haute-Normandie. C'est le 3<sup>e</sup> plus petit score trimestriel de la région depuis 2009, mais au niveau national, jamais les créations n'ont été aussi peu nombreuses.

Sur un trimestre, le nombre de créations diminue de 6,4 %, soit deux points de moins qu'en France métropolitaine.

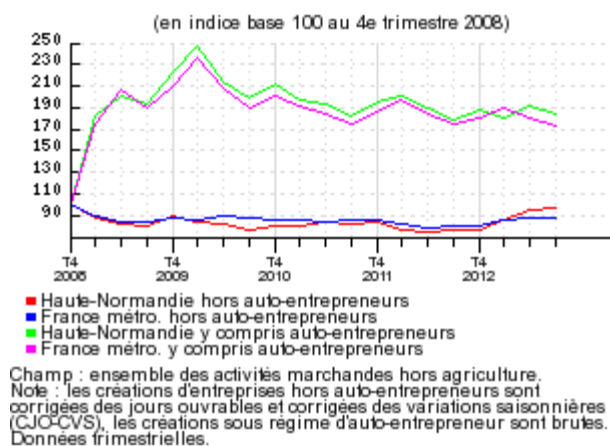
La baisse concerne tous les secteurs sauf celui des administrations publiques, de l'enseignement, de la santé humaine et de l'action sociale.

Le commerce et l'hébergement/restauration atteignent leur étiage ; d'un trimestre à l'autre, les créations y diminuent respectivement de 16,6 % et de 32,4 %.

Deux fois plus soutenue dans l'Eure (– 9,0 %) qu'en Seine-Maritime (– 5,0 %), la dégradation, est beaucoup plus prononcée pour les auto-entreprises (– 10,9 %) que pour les autres entreprises (– 1,5 %).

Sur un an (3<sup>e</sup> trimestre 2013 comparé au 3<sup>e</sup> trimestre 2012), et toujours en données brutes, le nombre de créations progresse cependant de 2,2 % en Haute-Normandie contre une diminution du même ordre en France métropolitaine.

Évolution du nombre de créations d'entreprises



Source : Insee, REE (répertoire des entreprises, Sirene)

### Défaillances : industrie et construction à la peine

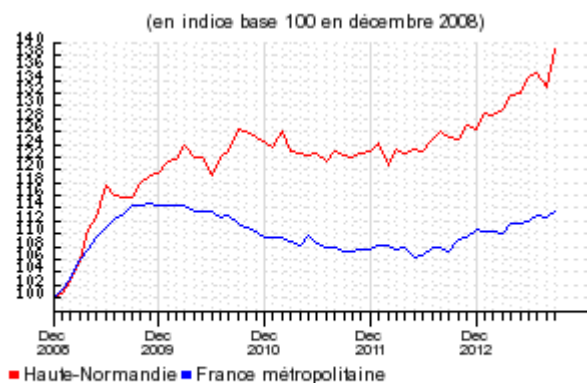
En Haute-Normandie, en données brutes, au 3<sup>e</sup> trimestre 2013, 375 entreprises ont fait l'objet d'une procédure de redressement ou de liquidation judiciaire soit une baisse de 3,4 % par rapport au trimestre précédent contre une amélioration bien plus soutenue en France métropolitaine (– 14,6 %). En région, en dépit de deux trimestres consécutifs de baisse, les défaillances restent nombreuses. Elles se maintiennent au-dessus de 350 pour le 4<sup>e</sup> trimestre consécutif et ce 3<sup>e</sup> trimestre 2013 est le plus maussade des 3<sup>e</sup> trimestres jamais enregistrés. De fait, depuis le 3<sup>e</sup> trimestre 2009, la situation se dégrade bien plus en Haute-Normandie qu'en métropole. Si la tendance régionale est, globalement, celle de la métropole, quand une amélioration se produit, elle est moins prononcée en Haute-Normandie. À l'inverse, lors d'une détérioration de la situation, celle-ci est plus forte dans la région.

En Haute-Normandie, pour ce 3<sup>e</sup> trimestre de l'année, la situation se dégrade dans l'industrie (+ 17,2 %), la construction (+ 7,4 %) et l'hébergement/restauration (+ 7,3 %).

Si la situation s'améliore en Seine-Maritime (– 10,8 %), elle se dégrade fortement dans l'Eure : + 21,4 % d'entreprises défaillantes en un trimestre.

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2013 et sur une année glissante, 1 522 entreprises sont défaillantes, soit un résultat jamais atteint auparavant.

Les défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes au 08 novembre 2013, en date de jugement.  
Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Insee, BODACC